

Les Portes des Iris s'ouvrent à la vie de château

VULLIERENS

En s'alliant avec le traiteur RSH (Rochat-Saguer-Hug), le domaine du château mise sur le haut de gamme pour assurer son avenir.

JEAN-MARC CORSET

Dans un décor idyllique, le domaine du château de Vullierens s'est affirmé comme un haut lieu d'accueil pour des événements de toutes sortes, manifestations d'entreprises ou mariages. Une réputation qu'il doit en grande partie à son Jardin des Iris, créé dans les années 1950. Toutefois, les Portes des Iris disposent de capacités leur permettant d'envisager une forte croissance dans le créneau haut de gamme. Dans ce but, le domaine s'est allié au traiteur RSH (Philippe Rochat, Lazare Saguer, Michel Hug) afin de proposer aux entreprises une offre alliant gastronomie et conférences.

Préserver le domaine

Descendant de la noble famille des de Mestral, qui a régné sur les terres de La Côte pendant des siècles, l'actuel propriétaire Robert Bovet nous



FLEURON Devant l'immense ferme du château, le châtelain Robert Bovet pose entouré des chefs de cuisine Lazare Saguer et Philippe Rochat.

VULLIERENS, LE 25 SEPTEMBRE 2007

a confié hier ses ambitions dans l'exploitation de l'entreprise des Portes des Iris. Devenu propriétaire il y a une trentaine d'années, le banquier de profession a dit s'être évertué à préserver l'ensemble du domaine de près

de 100 hectares tout en entretenant le château.

Tandis que sa mère avait eu l'idée de vendre les rhizomes des iris, ce qui a permis dans les années 1960 de réparer la toiture de l'édifice actuel datant du

début du XVIII^e siècle, il a, avec sa femme, décidé de reprendre la ferme et l'exploitation des terres. Des vignes (7 ha) ont été plantées tandis que l'immense ferme a été transformée en lieu d'accueil moderne. Ainsi est née

la société commerciale des Portes des Iris il y a neuf ans, avec pour vocation d'investir les bénéfices dans la conservation du château. «Aujourd'hui, nous sommes en train de refaire les façades», explique Robert Bovet. Le châtelain, qui partage son temps entre Vullierens et les Etats-Unis, ne donne pas de chiffre sur les investissements nécessaires pour restaurer l'édifice. En raison de son classement dans le patrimoine historique, il finance 80% des travaux, le canton en prenant 20% à sa charge.

Nombreux atouts

Aujourd'hui à la retraite et n'ayant pas d'enfants, Robert Bovet pense créer une fondation basée sur les Portes des Iris: «C'est cela que je vais léguer. Cela permettra d'éviter une dissémination du patrimoine.» Il s'agit dès lors de développer l'entreprise en accueillant plus d'événements. Actuellement, elle en organise une soixantaine par an, mais estime son potentiel à près de deux cents. Ses atouts: le paysage, l'infrastructure pour les séminaires et son service gastronomique, prêt à recevoir jusqu'à 450 convives grâce à RSH et huit autres traiteurs. ■

L'ATE critique un chemin

LITTORAL PARC

L'association s'inquiète de l'élargissement de la voie de bus touchant les communes d'Allaman, de Féchy et d'Aubonne

L'Association Transports et L'arrondissement (ATE) ne voit d'un bon œil le projet d'élargissement d'un chemin AF, réseau d'exploitation agricole, d'Ikea. Les communes de Féchy, d'Aubonne et d'Allaman ont en effet mis à l'enquête ces travaux visant à élargir la bande de roulement des bus qui relie la commune d'Allaman à celle de Rolle. L'ATE craint que cette mesure soit la démonstration de la dégradation de la zone commerciale des transports publics étant gués sur les chemins de campagne. Elle veut aussi s'assurer que les automobilistes ne soient un jour autorisés à emprunter un accès alternatif.

A Allaman, on estime que l'élargissement est capital pour permettre aux bus de tenir leur rendez-vous. Ce qui est presque impossible aujourd'hui, ce chemin n'étant que de 2,50 m de large, pratiquement comme les bus. Quant à son utilisation par les riverains, la Municipalité remarque que le chemin leur est interdit: les contrôles réguliers sont effectués par la gendarmerie. Ce qui empêche pas d'être favorables à une solution permettant aux bus de rejoindre l'autoroute de Féchy, de Perroy et de Villars de rejoindre l'autoroute sans passer par Allaman. ■